la famille s'éteignit en 1187, le tenaient de l'autorité des *rois de Bourgogne*.

En réfléchissant sur la disposition assez singulière des baies ménagées pour distribuer la lumière à l'intérieur de cette tour, cette opinion devient de plus en plus plausible. Toutes ces baies sont ouvertes à l'ouest et au nord.

Dans l'embrasure de chaque fenêtre règne un banc de pierre. Toutes ces fenêtres, percées dans la plus grande épaisseur des murs, ont vue sur la Saône qu'elles surveillent dans tous ses contours. Le paysage qui se déroule de ce côté est admirable ; mais, malgré cela, cette disposition n'est peut-être qu'un calcul de destination de la part des ingénieurs de ce monument ; car ne pourrait-on pas dire que c'était pour forcer des surveillants inactifs à concentrer malgré eux toute leur attention sur la rivière qu'on ne leur a pas découvert le gigantesque et gracieux panorama des plaines ondulées et à l'époque plus fertiles de la Dombes et de la Bresse, qui, comme une mer d'or et de verdure, ridée à peine en collines, en vallons capricieux, viennent mourir au pied des monts du Bugey dont l'arête boisée noire à l'horizon tranche si vivement sur les pics argentés des Alpes et du Mont-Blanc, drapés dans leurs neiges éternelles ?

Les traditions populaires enracinées par une longue habitude se transmettent de génération en génération et se perdent bien difficilement. Bien longtemps après que cette tour avait été enclavée dans de nouvelles constructions, aux XIV^e et XV^e siècles, on trouve, dans des titres d'un intérêt privé, le château tout entier désigné, comme il l'est encore quelquefois aujourd'hui, sous le nom de *Tour de Trévoux*.

Les historiens s'accordent généralement à dire que vers 1120 un des sires de Villars craignant quelques tentatives d'envahissement de la part de ses puissants voisins, jeta les fondements du château de Trévoux. Il est aujourd'hui impossible d'en donner une description, la main des hommes l'a trop mutilé. Quatre tours, y comprise l'octogone, subsistent encore. Trois sont fort endommagées, mais la quatrième finira bientôt par disparaître sous la pioche du propriétaire de la vigne dans laquelle elle est